Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1942)

Heft: 1

Artikel: Marché noir et marché blanc

Autor: Budry, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A gauche: Terrains de ski de Spitzmeilen dans les montagnes de Flums (Suisse orientale) *

A droite: St-Moritz en Engadine et son paradis du ski de Corviglia-Chantarella *

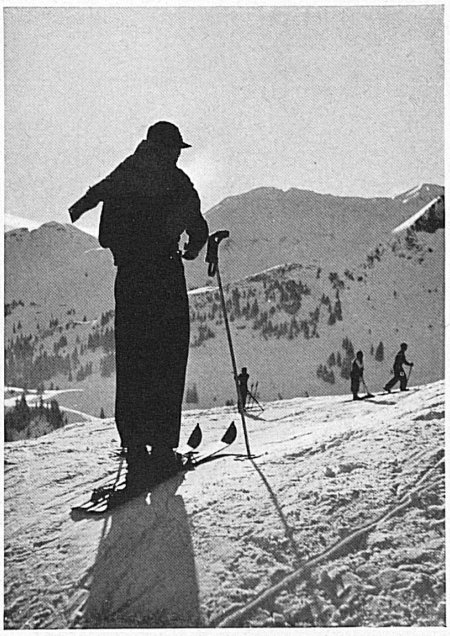
Links: Skigebiet von Spitzmeilen in den Flumserbergen *

Rechts: St. Moritz und das Skifahrerparadies von Corviglia und Chantarella *

Marché noir *et marché blanc*

Le marché noir n'a pas volé son nom. Il y entre toujours quelque noirceur, et il en reste toujours une petite tache à la conscience, oh pas bien méchante, la conscience n'est pas une sensitive, et puis le tas est si gros où l'on prend, n'est-ce pas, que le larcin n'y paraît pas. On s'indignerait si un gamin se relevait la nuit pour aller chiper au buffet un bout de quelque chose qui manquera donc le lendemain au bol alimentaire de la famille, mais un de ces jolis kilos de sucre qu'on vous cueille en rabiot chez l'épicière en lui prenant « contre » au prix fort un flacon de vieux rhum, quel mal ça peut-il faire, je vous demande? A chacun sa chance. Et puis si ce n'est pas moi, c'est le voisin qui attrapera le joli kilo de sucre. Alors, pourquoi lui et pas moi? Mais cette façon de raisonner peut mener assez loin, par exemple, on le voit à présent, à faire du marché noir une façon de sport, comme la maraude, et, de fil en aiguille, à élever le système D, le resquillage et la débrouille à la hauteur de vertus nationales.

Car le marché noir ne s'arrête pas à la chose alimentaire ou vestimentaire. Dans un moment où la nation ne fait plus qu'une en face de la disette montante, pour partager fraternellement ses provisions



Vacances blanches en famille Région du Stoos s. Schwytz *

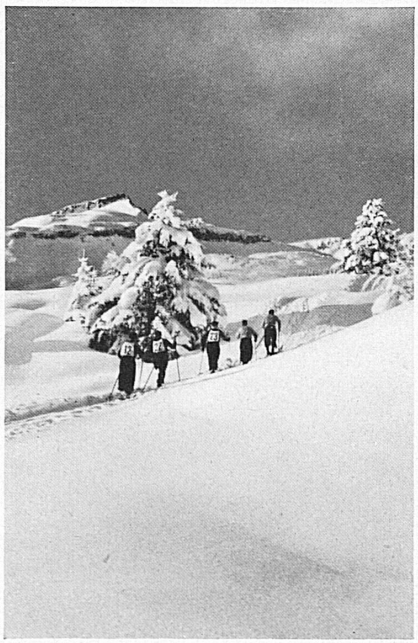
Winterferien mit der Familie Im Stoosgebiet *

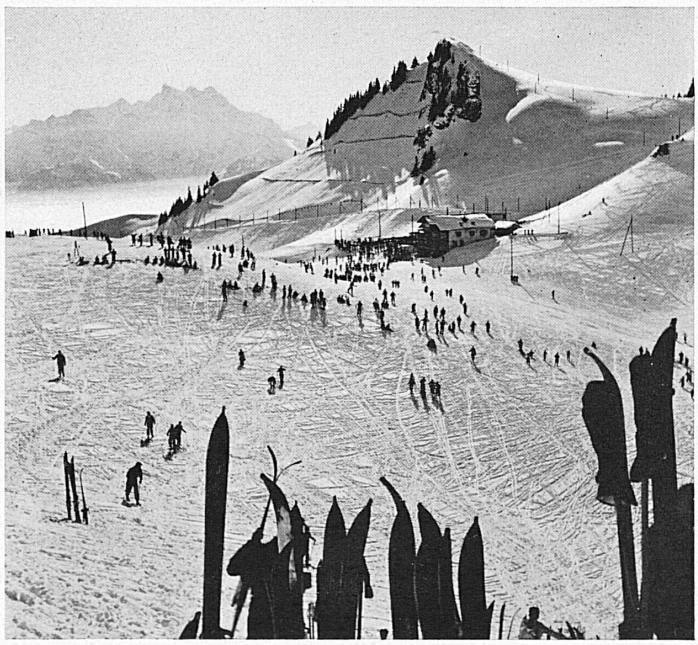
tout ce qu'un quidam détourne de la communauté par force, malice ou paresse, est un moellon qu'il retire au rempart de la défense, une brèche dans le front moral, une fissure à la confiance. Marché noir, celui qui s'offre la grasse matinée pendant que les autres travaillent pour lui. Marché noir, celui qui se tourne les pouces dans le fauteuil d'une charge dorée tandis que les ateliers triment. Marché noir, celui qui, cultivant la douce manie de thésaurisation du Suisse, laisse encombrer son ménage, du salon à la cuisine, par un bric-à-brac d'ustensiles, de hardes et de bibelots superflus, qui voudraient servir à faire du neuf utile. Marché noir, quiconque laisse en friche n'importe quelle partie de son potentiel physique et intellectuel, qui ne tire pas le dernier rendement de ses énergies. Marché noir, la routine, le laisser-faire, le refus d'agir, le paraître, le doute, la combine. Tout cela est volé au bloc de l'économie et de la foi nationales.

* * *

En face de cette noire marée que le marché noir sous toutes ses formes insinue subrepticement dans les mœurs de notre douteuse époque, posons la magnifique leçon du marché blanc que l'hiver vient d'ouvrir dans nos montagnes.

Doucement, une nuit, cette chape blanche est tombée du zénith, et drapées par un tailleur sublime nous avons trouvé au matin nos cimes familières parées comme des moniales pour une nouvelle prise de voile, pour la fête de la transfiguration annuelle, pour la rencontre mystique de la montagne et de la lumière. Le pays s'est trouvé partagé en deux, la plaine et la palette de ses couleurs brouillées s'est enfoncée plus bas, pendant que la montagne montait plus haut, comme aspirée par les voûtes astrales. Une déchirure s'est faite entre ceci et cela, un seuil fantaisiste s'est tracé entre ce monde noir et ce monde blanc. Et ce jour-là seulement nous avons revêtu notre homme d'hiver, ce vieil homme d'hiver transi et pantouflard que nous





A droite:
Dans les neiges de Flims
A droite extérieur: Bretaye s. Villars (Alpes vaudoises)

Rechts: Bei Flims
Rechts aussen: Bretaye ob Villars in den Waadtländer Alpen

sortons chaque année de notre tiroir intérieur, comme on tire la chancelière de l'armoire. Mais ce même jour d'autres en ont sorti leurs planches, leurs pantalons-fuseaux et leur veste de soie caoutchoutée. Ceux-ci sont les sages, les clairvoyants, les malins, qui savent exploiter les aubaines du marché blanc.

Les mots « sports d'hiver » n'en disent que la moitié, et peut-être pas la plus riche, car ici le théâtre est tellement plus grand que les acteurs, le décor est tellement plus émouvant que les jeux qui s'y déroulent. La terre brune, le gazon, la cendrée, l'ardente gymnastique près des cimes, et d'un bain de sublime dans les pures acropoles de neige sous l'azur? C'est là, vulgairement dit, la marchandise inespérée que nous offre à notre porte le marché blanc de l'hiver. Qui parle encore là-haut du marché noir?

Jusqu'à présent les sports d'hiver passaient pour des jeux frivoles et gratuits, ou pour des spectacles qui pouvaient à la rigueur remplacer en hiver les frissons des courses de chevaux. Nous en apercevons cette année la mission urgente, et sacrée,

*Le théâtre alpin de Zermatt: Rimpfischhorn-Strahlhorn-Cima di Jazzi-Mont Rose-Glacier de Findelen et descente de Blauherd. Du 13 au 15 mars auront lieu à Zermatt les courses du SAS et les 18es championnats universitaires suisses de ski pour étudiants et anciens académiciens, avec la participation d'équipes étrangères. En mars, avril et mai suivront les semaines zermattoises de ski en haute montagne.**

*Das Zermatter Winterreich: Rimpfischhorn-Strahlhorn-Cima di Jazzi-Monte Rosa-Findelengletscher und Blauherdabfahrt. 13.—15. März SAS-Rennen und 18. Schweizerische Hochschul-Meisterschaften (Abfahrt, Slalom, Langlauf, Stafetten, Sprunglauf für Studenten, Studentinnen und Altakademiker — unter Teilnahme von ausländischen Studentenmannschaften). März, April und Mai: die Zermatter Skihochtourenwochen.**

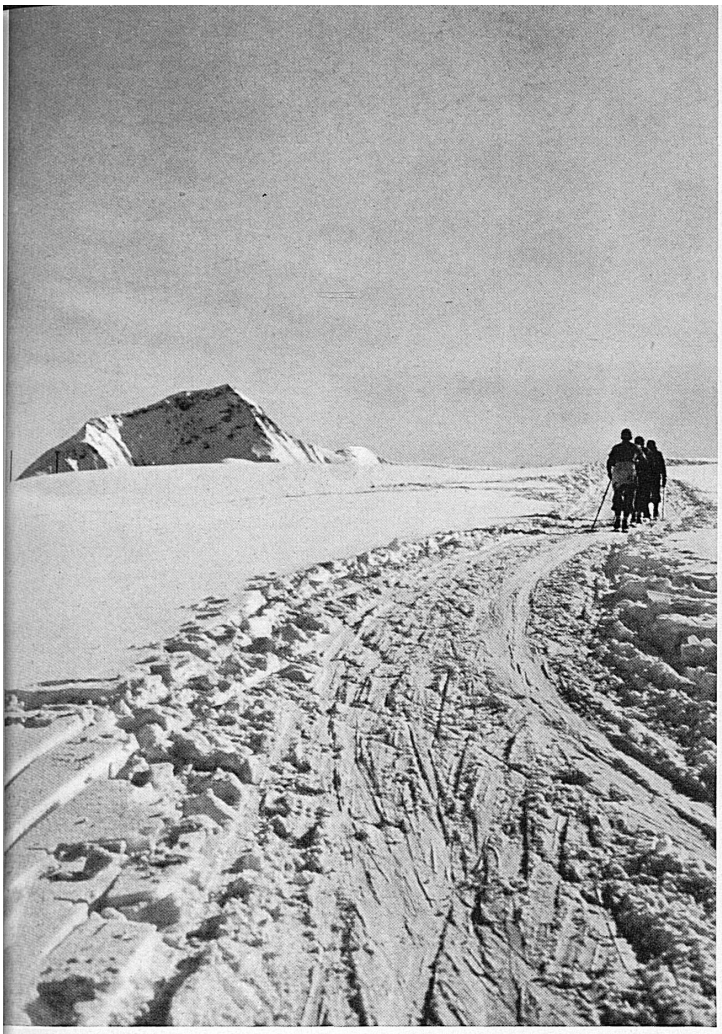
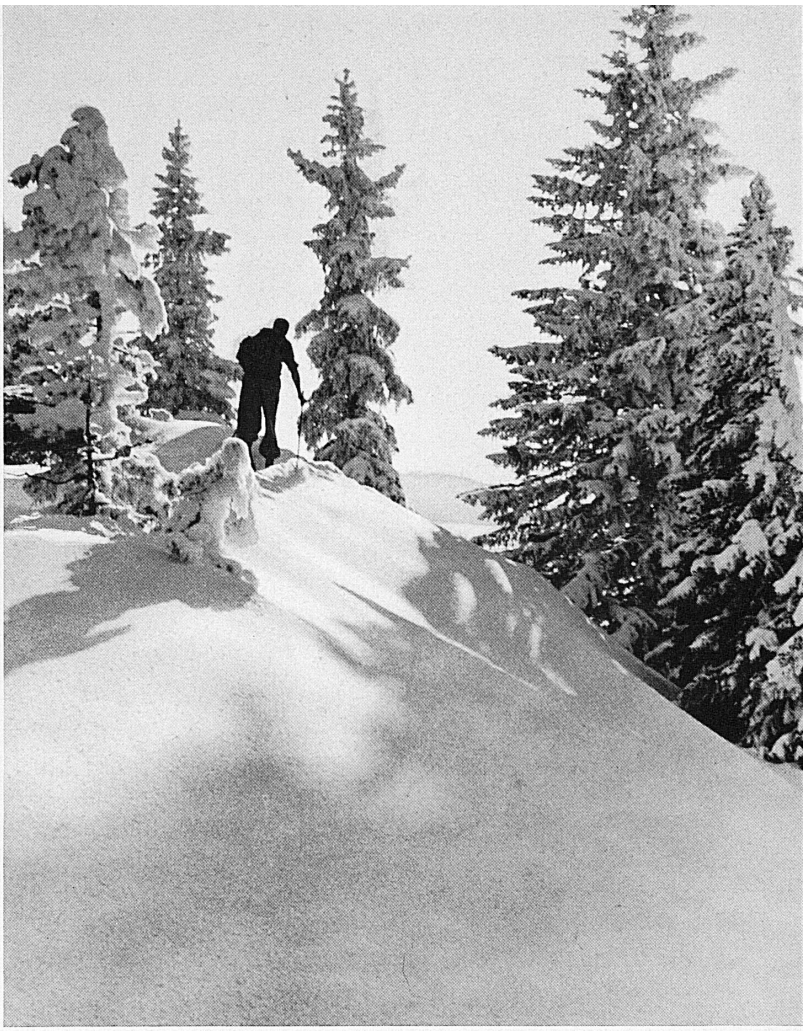
ont-ils jamais offert aux hommes, pour s'y mesurer dans les mouvements les plus rapides, les plus souples et les plus fins du monde, sur l'élément le plus composant de tous, des stades pareils à ceux-ci? Des stades où se marient les architectures des nuages et des temples, qui possèdent la douceur des sables et l'éclat des marbres? Comment les jeux de la force, du coup d'œil et du cran ne revêtiraient-ils pas ici la haute allégresse des jeux sacrés? Comment le skieur lancé sur les flancs de ces toitures, de ces coupoles, ouvrant devant lui ses fins sillons bleus avec un sifflement et dans un poudroiement de météore, ne se sentirait-il pas rapproché de l'essence des dieux?

Dites si ce n'est pas de cela que nous avons besoin en ce moment, où le cauchemar universel va débilitant chaque jour davantage nos machines physique et morale, grignotant les nerfs et les volontés: d'une grande revision de moteur dans oui bien, puisqu'ils nous mettent à la main le moyen de nous élever au-dessus de nous-mêmes sur les degrés resplendissants du ciel. On ne nous ôtera pas qu'il y a quelque chose de religieux dans ces jeux fulgurants dans les espaces immaculés. Rien ne m'émeut plus que ces photographies, un peu banalisées il est vrai, où l'on voit un skieur solitaire auréolé de soleil arrêté sur la rondeur divinement douce d'une crête, et découvrant de là un monde de sublimités. Ne dirait-on pas la marche à l'immortalité?

Avez-vous jamais considéré les Alpes d'hiver du haut de l'avion? On dirait une assemblée d'orantes, une forêt de mains jointes levées silencieusement vers le ciel. Disons-nous bien, amis suisses, que notre force est là-haut, au radieux temple des neiges.

P. Budry.

*Côté droit, en haut à gauche: Le Hornberg sur Saanenmöser (Oberland bernois); en haut à droite: Randonnée dans le Jura romand; en bas à gauche: Eglise de Villa dans le Val Bedretto (Tessin); en bas à droite: Le Skilift de Gütsch sur Andermatt. Vue sur le Val d'Urseren.**

*Rechte Seite, oben links: Hornberg ob Saanenmöser (Berner Oberland); oben rechts: Winterwanderung im welschen Jura; unten links: Die Kirche von Villa im Bedrettotal; unten rechts: Der Gütsch-Skilift bei Andermatt. Blick ins Urserental.**

Phot.: Beringer, Borelli, Geiger, Gemmerli, Izard, Kettel, Klopfenstein, Dr. Leumann, Pilet, Steiner